

Dans l'histoire des Etats-Unis, il signifie : opinion du parti qui resta attaché au gouvernement britannique.

Le mot ni la chose ne comportent donc pas l'obligation de prendre les armes pour l'Angleterre. Le loyalisme, tout au plus, nous interdit seulement de prendre les armes *contre* l'Angleterre.

Nous disons *tout au plus*, parce que nous pouvons avoir un jour le noble désir de nous affranchir d'une tutelle dévorante, et que rien ne prévaut contre un peuple qui veut conquérir son indépendance. D'après le ton comminatoire que les Torys emploient à notre égard, l'éventualité d'un pareil mouvement chez nous mérite d'être considéré dès ce jour.

En attendant que les événements nous obligent à prendre une détermination suprême, voyons si les accusations de félonie que nous jettent les Torys sont fondées.

Grâce à l'énergie virile de nos pères, nous avons conquis nos libertés, que les Anglais voulaient nous ravir. Ces libertés constitutionnelles, ce n'est pas, ainsi qu'on le dit trop légèrement dans les discours qui terminent les banquets, l'Angleterre qui nous les a données ; non, c'est nous qui les lui avons arrachées. Ce qui est loin d'être la même chose.

Néanmoins, après cette conquête sanglante, nous avons fait la paix sur des bases déterminées, et, de part et d'autre, des engagements ont été pris. Ils ont, jusqu'à ce jour, été tenus des deux côtés.

Pour nous, le loyalisme n'est pas autre chose. Tant que nos conquérants resteront dans les termes des traités, nous serions déloyaux, non seulement envers la Couronne britannique mais envers nous-mêmes, si nous ne remplissions pas nos engagements. Mais l'accomplissement strict de ces engagements est tout ce que l'on peut nous demander. Le débiteur qui paye sa dette à la date convenue, principal et intérêts, agit loyalement envers son créancier et ne lui doit rien de plus.

Nous avons tenu toutes nos promesses et ainsi nous avons affirmé notre loyalisme. Les volontaires qui sont partis au Transvaal ne sont pas de plus loyaux sujets que nous ; ils sont seulement plus zélés ou plus ambitieux. Nous ne blâmons pas leur action, mais précisément puisqu'ils agissent en toute liberté, puisqu'ils accomplissent un acte dont ils pouvaient légalement se dispenser, c'est à eux ou à ceux au profit de qui ils combattent de payer les frais de leur équipée.

Toute la question est là. Elle se résume, se fonde dans une question de dollars ou de livres sterling. Depuis quand les affaires d'argent sont-elles assimilables aux affaires de sentiment ?

Ah ! si nous refusions de payer la dotation du Gouverneur général, nous manquerions de loyauté puisque nous nous y sommes engagés. Mais refuser de contribuer, de notre sang et de notre or à une guerre